

## 4 Économie

## Séminaire sur le rapport national des agendas 2030 et 2063

## Faire valider le premier rapport conjoint

Georges-Maixent  
NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

L'atelier de validation du rapport national des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'agenda 2063 de l'Union Africaine a débuté hier à Libreville. Le ministre de l'Économie, Roger Owono Mba, a présidé la cérémonie d'ouverture des travaux qui s'achèvent aujourd'hui.

LES travaux de validation du rapport national des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'agenda 2063 ont débuté hier matin à l'hôtel Nomad de Libreville. Cet atelier a pour objectif de faire valider le rapport de suivi de la mise en œuvre de l'agenda 2030 des Nations unies. Il vise aussi la validation du rapport de suivi de l'agenda 2063 de l'Union Africaine par l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus de rédaction commencé en mai dernier. En gros, il



Roger Owono Mba, le ministre de l'Économie, à l'ouverture des travaux.

s'agit de faire valider un rapport conjoint dont les objectifs sont quasiment identiques : promouvoir le développement en tenant compte de l'environnement.

Plusieurs membres des représentations diplomatiques ont assisté à l'ouverture des travaux présidée par Roger Owono Mba, ministre gabonais de l'Économie. " C'est sur les objectifs économiques et

la pauvreté qu'une attention spécifique devrait être portée. En effet, la pauvreté est restée autour de 33 % entre 2005 et 2017", a indiqué le ministre durant son discours.

Pour le Coordonnateur résident du système des Nations unies au Gabon, Francis James, l'importance de cet atelier est à souligner en tant qu'opportunité de dialogue sur les résultats des défis à



Les participants vont contribuer à la validation du rapport national des agendas 2030 et 2063.

relever pour avancer vers la réalisation des ODD et ceux définis dans le cadre 2063 pour la transformation de l'Afrique. Il a particulièrement félicité le Gabon pour avoir réuni les deux agendas : "Les rapports de nombreux pays africains sont limités à ne rendre compte que de la mise en œuvre des ODD. Il convient de souligner que celui du Gabon est le premier du genre à combiner

les deux agendas comme le recommandent la Commission de l'Union Africaine et la Commission des Nations-unies pour l'Afrique". Les travaux reprennent ce mercredi matin pour prendre fin dans l'après-midi. L'agenda 2063 a été adopté par les chefs d'États et de gouvernements de l'Union Africaine lors de la 24e session ordinaire tenue à Addis Abeba en janvier 2013. Il fixe, sur

une période de 50 ans, un idéal de développement basé sur de fortes aspirations pour la transformation de l'Afrique.

Ce programme envisage de mettre en œuvre la vision panafricaine d'une Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens et représentant une force efficace sur la scène internationale.

## Ouverture de la 22e session du Comité des pêches pour l'Atlantique Centre Est (Copace)

## Pour une gestion plus rationnelle des ressources halieutiques



Les officiels ouvrant l'atelier sur le comité des pêches au Radisson

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

LE ministre des Pêches, Biendi Maganga Moussavou, a ouvert, hier, les travaux de la 22e session du Comité des pêches pour l'Atlantique Centre Est (Copace), organisés par le Fonds mondial alimentaire (Fao) en partenariat avec

l'Union européenne (UE). Au cours de ces travaux qui dureront trois jours, le Copace va se pencher sur les questions de première importance ayant fait l'objet de recommandations lors de la 21e session. Notamment, l'évaluation indépendante des coûts et avantages devant aboutir à des recommandations des pays membres pour

améliorer le fonctionnement du Copace, ainsi que les résultats d'intersession relatifs aux dernières évaluations du statut des stocks exploités dans la zone Copace. Les travaux porteront également sur les programmes d'appui en coûts et à venir visant à renforcer le processus d'aménagement des pêcheries en vue d'une ges-



Une vue de quelques participants à l'atelier du comité des pêches

tion plus rationnelle des ressources halieutiques et leurs chaînes de valeur. " Nul besoin de souligner aujourd'hui l'enjeu que représente à l'échelle planétaire le renforcement de la gestion des ressources halieutiques. En 2016, la production mondiale des pêches s'est élevée à 90,9 millions de tonnes dont 79,3 millions de tonnes pro-

venant des eaux marines. Aujourd'hui le poisson et les produits de la pêche font partie des produits alimentaires les plus commercialisés dans le monde. Par habitant la consommation de poisson est passée de 9 kg au début des années soixante à plus de 20 kg de nos jours et le poisson fournit à plus de 3,2 milliards de personnes près de 20 % de

leur apport moyen en protéines d'origine animale. Pour autant, la situation mondiale des stocks de poissons exploités de manière non durable au plan biologique ne fait que croître depuis 45 ans", a souligné Helder Muteia, le représentant sous régional de la Fao pour l'Afrique centrale, et représentant résident pour le Gabon et São Tomé.

## Performances et techniques analytiques dans les laboratoires de contrôles qualité

## Mettre un accent sur la formation des responsables de laboratoire

G-M.N-N  
Libreville/Gabon

L'ENTREPRISE Gabonaise de chimie, en collaboration avec le groupe allemand Merck, organise depuis hier à Libreville deux ateliers. Le premier porte sur la perfor-

mance et les techniques analytiques dans les laboratoires de contrôle. Le second est axé sur les biosciences pour résoudre certaines problématiques.

Il s'agit plus précisément de montrer aux participants les éléments essentiels d'une analyse de

laboratoire qualité dans le cadre des contrôles industriels ainsi que les détails sur l'analyse des laboratoires médicaux. Des questions sur l'environnement sont aussi abordées, notamment les normes environnementales.

Les travaux, qui se poursuivent ce mercredi, ont

également pour objectif de promouvoir les compétences Merck au Gabon. Plusieurs entreprises prennent part à ce séminaire: SEEG, Comilog, Omilab, DGCC, Smag, Sucaf, Sobraga, UOB, ainsi que le ministère du Pétrole.

Pour les organisateurs,

l'initiative de ce double atelier avec l'entreprise allemande est très louable. "Il n'est pas fréquent de voir des fournisseurs venir au Gabon nous inviter dans une formation car, le marché est relativement petit et nous sommes pas dans les grands axes de passage.

Cette démarche de Merck est donc très appréciée et témoigne de l'importance du travail de Gabonaise de Chimie et d'Archémia dont le dynamisme a su attirer la multinationale chez nous", a tenu à souligner Dominique Grimaldi, directeur général de la Gabonaise de Chimie.